

1

Pierrot, surnommé l'Homme à l'oreille cassée. Il a perdu une oreille dans un accident de cyclomoteur à cause d'une cuite mal digérée au mariage de sa sœur. Comme chaque matin avant d'aller pointer au chômage, il vide quelques verres de blanc sec avec des copains de comptoir. Un œil sur son verre déjà vide, un autre sur les faits divers. Au fil des pages l'atmosphère du bistro devient électrique. Nos braves lecteurs se transforment en juges, en procureurs, les lèvres tremblent, les yeux larmoient sous l'effet du blanc sec. La sentence explose, rédhibitoire, sans appel.

— Une petite fille a été retrouvée morte dans les bois à *exterminateur* de la ville.

— Ça ne serait pas plutôt à l'extérieur de la ville ? intervient Pierrot.

— Messieurs, je vote la peine de mort !

— Pour le tueur de la petite fille ?

— Le *chauffe-eau* ! Voilà ma sentence.

— Tu veux dire l'échafaud.

La sentence restera sans appel.

— Écoutez un peu ça, messieurs.

— Un cadavre s'est échappé de la morgue de l'hôpital Beau-séjour.

Pierrot, encore lui.

— Moi, je vous le dis, tout ça, c'est politique.

Voit d'un œil, retraité des impôts. Le pauvre homme est borgne.

— Il faut dire qu'avec ces bestiaux-là.

Bras cassé ajoute :

— Avec ces *électrons* qui arrivent, il faut s'attendre à tout.

— Tu veux dire : élections.

— De tout *Mâcon*, nous sommes sur le coup.

— De toute façon, bien sûr.

Un petit dernier pour la route. Bientôt, tout ce petit monde va vaquer à d'autres occupations et sort du café Le Tribunal du Peuple.

Dans cette petite ville de province, il y a une vieille église romane du XII^e siècle. Dans cette église, un presbytère. Dans ce presbytère, un curé qui prépare son vin de messe dans deux burettes. Quoi qu'il arrive, c'est toujours du vin que l'on verse. On ne peut jamais se tromper. L'enfant de chœur, quoi qu'il fasse, ne vous versera jamais d'eau pendant la messe. Le Christ accroché à sa grande croix de bois dans l'allée centrale en reste le seul témoin.

— Monsieur le Curé !

La bonne arrive, tout essoufflée.

— Marguerite, le rôti brûle-t-il ?

— Une gamine retrouvée morte. En *lisier* de la ville.

— Tu veux dire en lisière de la ville.

— Monsieur le Curé, ce n'est pas l'heure des blagues.

— Marguerite, retourne à ton rôti avant que la maison ne flambe.

— Oui, monsieur le Curé. Mais le *matin* n'est pas loin.

— La malin, Marguerite.

Bras cassé se présente au presbytère, son béret rouge à la main.

— Qu'y a-t-il, Bras cassé, aurais-tu trouvé du travail ?

- Une info que raconte le *râteau*.
- Une info qui passe à la radio.
- Les sous-vêtements ensanglantés de la gamine retrouvés dans un sac *lactique* rue du chat qui pense.
- Un sac plastique, Bras cassé.
- Oui, monsieur le Curé.
- Bras cassé, Hercule Poirot et moi, nous suivons cette sordide affaire.
- Le poireau de la soupe ?
- Bras cassé, tes réflexions ont parfois la profondeur des trous noirs de l'espace.

Le même jour, à 17 heures, au Club des 4, sont réunis pour leurs parties de bridge mademoiselle Adèle, surnommée l'Héritière, première fortune de la ville, la veuve Filedoux, des filatures du même nom, monsieur Jacques, diplomate à la retraite, monsieur Alexandre, pharmacien, également à la retraite. La partie commence toujours par le traditionnel thé vert servi dans un petit bol japonais.

— Vous connaissez la blague de monsieur Henry Louis Mencken sur les diplomates ?

Bien sûr, tout le monde la connaît. Mais, par politesse :

- Monsieur Jacques, nous vous écoutons.
- Quand un diplomate dit oui, cela signifie peut-être. Quand il dit peut-être, cela veut dire non... Et quand il dit non, ce n'est pas diplomate.
- Comme cela est bien dit, mon cher Jacques.
- Bien dit et bien pensé, ajoute mademoiselle Adèle, qui rêve de voyage.
- Et qui est ce monsieur Mencken ?
- Un journaliste américain.

— Nous voilà renseignés sur cette personne.

— Vous, les diplomates, vous voyagez beaucoup à travers le vaste globe, insiste Adèle.

Monsieur Jacques a un neveu à placer dans les pensées d'Adèle.

— Le mari idéal pour une jeune femme qui rêve des vastes horizons.

Le pharmacien est furieux. Lui aussi a un neveu à placer dans les pensées d'Adèle.

2

*May Deus : parce mi, sed ego sepiam péremptoires aberrants.
Que Dieu me pardonne, mais je hais les assassins.*

Sur les lieux du crime, monsieur le Curé, *Hercule Poirot* dans une poche de sa soutane, examine à l'aide d'une grande loupe le sous-bois encore humide de pluie.

- Eh bien, monsieur le Curé, vous cherchez des champignons ?
- Encore toi, Bras cassé !
- Et votre ami ne vous accompagne pas ?
- Quel ami ?
- Celui du potage.
- Tu parles du détective.
- Il est où ?
- Dans ma poche.
- Monsieur le Curé, c'est une blague.
- Non, cela n'est pas une blague.

Bras cassé, perplexe, bouge en direction du Tribunal du Peuple. À l'heure de l'angélus, le curé a rejoint son presbytère. Son enquête reste impénétrable, comme le mystère du crime.